Extrait d'un volume de notre collection TÀP
http://www.editions-beauchesne.com/index.php?cPath=180

XXX

SAINTE JEANNE D'ARC
ET
NOTRE-DAME DE BERMONT

par

A. MICHEL

SOMMAIRE. — I. *Les visites de Jeanne d'Arc à Notre-Dame de Bermont.* — II. *Apparitions à Bermont (?).* — III. *L'origine de Bermont.* — IV. *Les souvenirs : la statue, l'inscription de la cloche.* — BIBLIOGRAPHIE.

N.D.L.R. — M. l'abbé A. Michel est bien connu pour ses nombreuses contributions au *Dictionnaire de Théologie catholique*, ses *Chroniques de Théologie*, notamment de *Théologie mariale*, dans *l'Ami du Clergé*, son ouvrage sur les *Décrets du Concile de Trente (Histoire des Conciles*, tome X*)*, ses études sur les *Mystères de l'Au-delà*, les *Enfants morts sans Baptême* (Téqui) et *La Communion des Saints* (Officium Libri Catholici, Rome) sans parler du patient et minutieux travail que représente la rédaction des Tables du *Dictionnaire de Théologie Catholique.*

Par ailleurs, compatriote de Jeanne d'Arc, il s'est toujours spécialement intéressé à elle; aussi avons-nous sollicité sa collaboration. Les nombreux travaux consacrés à la Pucelle d'Orléans ont maintes fois signalé sa dévotion mariale. Le nom de Marie était sur son étendard à côté de celui de Jésus, et plus encore les vertus de Marie dans son cœur. Jeanne portait un anneau que lui avaient donné son père et sa mère et sur lequel étaient gravées trois croix avec les noms de Jésus et de Marie. Le 25 mars 1429, jour où l'on célébrait à la fois le mystère de l'Annonciation et celui de la Rédemption, Isabelle Romée priait Notre-Dame du Puy pour Jeannette qui se présentait alors devant le Dauphin à Chinon. On a souvent souligné la coïncidence de certaines grandes dates de la chevauchée avec des fêtes mariales. Les 7 et 8 septembre 1429, Jeanne pria devant l'autel de la Sainte Vierge à Saint-Denys-de-la-Chapelle avant l'attaque de Paris... et elle devait mourir la veille de la fête de Notre-Dame de Bermont (30 mai, d'après le Pouillé de Toul de Dom Benoît Picard).

M. l'abbé Michel était bien qualifié pour nous renseigner sur la dévotion de sainte Jeanne à Notre-Dame de Bermont. C'est un trait de la piété johannine qui a été jusqu'à présent fort peu étudié et qu'il était intéressant de mettre en relief. Le lecteur attentif remarquera que l'auteur de l'article écrit : *Domremy*, et non *Domrémy*, prononciation locale qu'avec Maurice Barrès et plusieurs autres il tient à conserver.

I

LA chapelle dédiée à Notre-Dame de Bermont (voir *Maria*, t. IV, p. 361), située à 3 kilomètres au nord de Domremy, sur le territoire de Greux, est célèbre en raison de la piété mariale dont Sainte Jeanne d'Arc y a donné les plus vives manifestations.

C'est, en effet, une incontestable vérité historique que Jeanne éprouvait, pour la chapelle de Bermont, une prédilection toute particulière, un attrait invincible.

Pendant toute sa jeunesse et jusqu'à son départ pour Vaucouleurs, elle s'y rendait souvent, et particulièrement chaque samedi, pour prier la Madone dont la statue existe encore aujourd'hui.

En 1430, alors que Jeanne était encore détenue dans les prisons de Rouen, une enquête fut faite à Domremy à son sujet, par ordre du roi d'Angleterre. Nicolas Bailly, commis, comme tabellion, par le seigneur Jean de Tournay, chevalier, bailli de Chaumont, pour faire cette enquête, pouvait déjà l'affirmer : « De cette information, dit-il au procès de réhabilitation, il résulta la preuve, recueillie par nous, auprès de beaucoup d'habitants de Domremy, que Jeanne était de bonne vie et mœurs, bonne catholique, fréquentant l'église, *allant en pèlerinage à Notre-Dame de Bermont* et se confessant pour ainsi dire tous les mois. »

Douze témoins, choisis parmi les plus honorables familles de Domremy et de Greux, l'ont attesté au même procès, et tandis que les témoignages sur les visites de Jeanne à l'arbre des « Dames » et à la fontaine qui l'avoisine sont parfois en désaccord, c'est l'unanimité complète lorsqu'il s'agit d'affirmer ses pèlerinages à Bermont.

Voici l'un de ses parrains, Jean Morel, de Greux : « Je sais qu'elle aimait à aller *à l'ermitage de la Bienheureuse Marie de Bermont, près de Domremy ;* je l'ai vue souvent s'y rendre. Elle y était que ses parents la croyaient à la charrue ou aux champs. »

C'est encore une de ses marraines qui affirme le même fait : « Souvent elle se rendait *à l'église de Notre-Dame de Bermont* avec d'autres jeunes filles *pour y prier sainte Marie ;* j'y suis bien des fois allée avec elle (Déposition de Jeannette, veuve Thiesselin).

« Je l'ai toujours vue simple, bonne, chaste, pieuse et craignant Dieu, aimant l'église où elle allait souvent; quelquefois aussi elle se rendait *à l'église de la bienheureuse Marie de Bermont.* »

On nous pardonnera de reproduire, malgré leur similitude forcée, ces dépositions des témoins. Bermont emprunte tout son intérêt à Jeanne d'Arc et chaque parole qui rapproche Jeanne d'Arc de Bermont est précieuse pour nous.

Voici encore la déposition de Michel Lebuin : « Bien des fois, dans ma jeunesse, je suis allé avec elle en pèlerinage *à l'ermitage de la bienheureuse Marie de Bermont. Elle s'y rendait presque chaque samedi* avec une de ses sœurs et y portait des cierges. »

Celle de Colin, laboureur à Greux, est identique : « Presque tous les samedis, l'après-midi, elle allait, avec sa sœur et d'autres femmes, offrir des cierges *à l'ermitage ou église de la bienheureuse Marie de Bermont.* »

« Elle portait des cierges *à Notre-Dame de Bermont où elle allait en pèlerinage* » (Simonin Musnier).

« Je la voyais aller à l'église du village *et aussi à l'ermitage de la bienheureuse Marie de Bermont* » (Jean Jacquart).

« Souvent elle allait avec sa sœur et d'autres personnes *à l'église ou ermitage de Bermont* » (Perrin).

« Chaque semaine elle se rendait *à l'ermitage de la bienheureuse Marie de Bermont* » (Bertrand de Poulangey).

Tous ces textes sont pris dans l'ouvrage de E. O'Reilly, *Les procès de Jeanne d'Arc*, Paris, Plon. Ces déclarations des contemporains de notre sainte sont confirmées par une vieille chronique, sans date ni nom d'auteur, s'exprimant ainsi : « De la reconnaissance de la Mère de Dieu avec les grands élus (p. 365-368) : Si l'on ne rencontrait pas Jeanne d'Arc dans la maison de son père ou à la suite de ses moutons, on était sûr de la trouver dans la *chapelle de Beaumont*, sur la route de Vaucouleurs, priant la Sainte Vierge pour la délivrance de son pays prêt à tomber sous le joug des Anglais. »

Voilà donc un point d'histoire fixé par les témoignages des contemporains : Jeanne aimait à se rendre à Bermont, de préférence le samedi, jour consacré à la Vierge.

II

Jeanne a-t-elle eu des visions à Bermont? Il est difficile de répondre d'une façon certaine à cette question. Autant Jeanne a été inébranlablement catégorique sur l'existence des apparitions et sur leur fréquence, autant elle a été discrète sur les révélations qui lui étaient faites et sur les lieux où elles se produisaient.